



# Le Réveil Social

ORGANE MENSUEL DU SAVT - Syndicat Autonome Valdôtain des Travailleurs - N. 3- JUILLET 1994 - 10<sup>ème</sup> année - Nouvelle série - Expédition abonnement groupe postal 3<sup>e</sup> (70%)

## ESPOIRS ET FAIBLESSES

Jamais comme en ce moment on ressent une si grande incertitude pour l'existence du Val d'Aoste, de sa culture, de l'appartenance de nos gens au Pays d'Aoste et de leur volonté de demeurer un Peuple.

Ce ne sont pas les faits politiques d'ici, et non plus ceux qui évoluent en Italie, qui suscitent ces observations et ces craintes. Certains événements, ainsi dit politiques, ne pourront qu'accélérer la disparition définitive de notre réalité. Ce qui est plutôt troublant c'est le manque généralisé de réaction face à une éventualité du genre. On a l'impression qu'il n'y ait même pas la sensation d'une glissade lente mais inéluctable vers le gouffre du conformisme et de la massification. Bien sûr, on pourrait observer que les choses ne se passent pas exactement comme on vient de dire. C'est vrai que la distinction n'est pas facile! La langue valdôtaine est actuellement très répandue, car les jeunes l'apprennent et la parlent davantage. L'usage du français n'est plus aversé comme dans le passé proche. Tout de même, aussi si cela est vrai, rien n'empêche que notre communauté soit terriblement faible, très désunie et sans points de repère.

D'ailleurs si nous pensons à notre condition de Région "spéciale" nous constatons que le sens de l'autonomie est trop souvent quelque chose qui nous touche épisodiquement qu'à l'occasion des débats électoraux. En outre l'autonomie est vécue comme une chose définitivement acquise quand, au contraire, jamais comme à présent le sens de la spécificité de l'indépendance et de la liberté devraient être fortifiées dans l'esprit du Peuple du Val d'Aoste.

Il est vrai que pour aboutir à ça les déclarations de principe ne suffisent pas. Il faut, au contraire, oeuvrer et travailler pour conquérir des résultats. Voilà donc que nous nécessitons d'une école de qualité qui soit à même de créer une classe dirigeante capable, solide et compétente.

suite à la page 4

## RAPPRESENTANZE SINDACALI UNITARIE

di F. CURTAZ

*In una fase certamente difficile anche per le OO.SS., caratterizzata da crisi economica, da problemi complessi del mondo del lavoro, da carenze occupazionali e offerte di tipo diverso, le OO.SS. della Valle d'Aosta CGIL-CISL-SAVT-UIL il 25.5.1994 hanno sottoscritto un'importante intesa quadro che ridefinisce le regole per i comportamenti sindacali e la costituzione delle rappresentanze sindacali unitarie (R.S.U.) L'intesa raggiunta rappresenta una buona fase di partenza per il rafforzamento di un più avanzato processo in grado di unire le forze del lavoro per affrontare con maggiore determinazione e coinvolgimento delle lavoratrici e dei lavoratori le questioni del lavoro, dello stato sociale, della stessa rappresentanza, del rapporto democratico tra OO.SS., lavoratrici e lavoratori.*

*Questo accordo è un momento importante per far riemergere al centro della discussione i valori che sembrano smarriti e messi in crisi dalla società contemporanea e che sono stati patrimonio del movimento sindacale: la democrazia, la libertà, la giustizia sociale, la solidarietà, la partecipazione.*

*D'altra parte l'intesa serve a valorizzare il pluralismo sociale e sindacale, la difesa e la valorizzazione del patrimonio etnico culturale della Valle d'Aosta, per creare un modello di partecipazione che consenta l'unità delle lavoratrici e dei lavoratori nella diversità ideologica e culturale.*

*Sotto l'aspetto strettamente organizzativo l'accordo stabilisce le modalità di elezione dei rappresentanti sindacali unitari (R.S.U.).*

*Nella prima parte del documento vengono fissate delle regole di comportamento cui le quattro OO.SS. dovranno attenersi.*

*Le quattro Confederazioni concordano i reciproci comportamenti sindacali, contrattuali e vertenziali, norme unitarie capaci di attivare le varie strutture per la composizione degli eventuali conflitti.*

*CGIL-CISL-SAVT-UIL ribadiscono la volontà di procedere unitariamente alla elaborazione delle piattaforme rivendicative, alla conduzione dei negoziati, alla stipula di contratti e di accordi, alla proclamazione*

*di scioperi e all'organizzazione delle altre forme di lotta.*

*Tutto ciò non incide in alcuna misura sulla salvaguardia dei valori fondamentali quali l'identità, la sovranità, e la titolarità dei diritti delle singole confederazioni.*

*Riteniamo che questo primo capitolo dell'accordo sia rilevante perchè permette al sindacato di essere maggiormente all'altezza della situazione e dei tempi e consente di affrontare le problematiche generali con uno spirito più aperto e avanzato, nell'interesse generale.*

*Nella seconda parte dell'intesa si stabiliscono le regole per le elezioni dei rappresentanti delle lavoratrici e dei lavoratori nei luoghi di lavoro.*

*Questo è l'aspetto fondamentale e decisivo per caratterizzare un'irrinunciabile condizione di democrazia attraverso la quale ciascuno, in via diretta, sceglie liberamente i propri rappresentanti.*

*Quindi le R.S.U. diventano le strutture sindacali unitarie, aperte alla partecipazione di tutti, con poteri di contrattazione nelle unità lavorative e produttive.*

*Questa intesa e le elezioni delle R.S.U. non rappresentano ma sono una risposta concreta e convincente alla richiesta di partecipazione e rappresentanza che proviene dal mondo del lavoro.*

*Ma un accordo, non può da solo produrre risultati. Occorre che tutti operino con convinzione, affinché si apra un confronto con tutti: lavoratrici e lavoratori, cosicché si vada alla elezione delle R.S.U. con la certezza che si compie un passo in avanti rispetto alla situazione precedente. Un passo avanti quindi verso la democrazia della partecipazione e della rappresentanza, obiettivi questi che oggi non sono eludibili se vogliamo sperare in una società più solidale, più giusta, più equilibrata.*

*Quella che ci poniamo è una sfida di non poco conto.*

*Un invito, dunque, a tutti e in primo luogo agli iscritti, perchè si impegnino ad approfondire questi argomenti nell'interesse generale e di ognuno per far progredire ed evolvere questa società secondo le aspettative ed i bisogni della gente.*

## APPLICATION DES ARTICLES 39 ET 40 A L'ECOLE MOYENNE

par Renata PERRET

Après une longue série de pourparlers entre les syndicats de l'école et l'administration on est arrivé finalement à l'accord, signé le 6 juin dernier.

Au delà des finalités, des principes, des adaptations aux programmes élaborés par le Conseil Scolaire Régional et sur lesquels s'était déjà exprimée la commission mixte état-région en février dernier il restait à définir l'aspect de la structure, les modifications dans l'organisation qui devront concerner l'école moyenne valdôtaine avec l'extension de l'enseignement bilingue à toutes les disciplines. L'organisation de l'horaire pour les professeurs et les élèves se modifie: aux enseignants on permet un certain nombre d'heures pour programmer, évaluer et travailler ensemble, l'horaire des élèves subit des modifications, comme on peut voir dans l'entente que nous publierons dans le prochain numéro.

Il convient d'expliquer pourquoi, en face de l'application d'une norme statutaire, on a prévu la nécessité de modifications si consistantes. On cherchera donc en deux lignes d'expliquer les causes; pour ce qui concerne l'horaire des élèves, il y avait longtemps qu'on sentait le besoin de l'alléger un peu, parce-que, autant pour l'enseignement des deux langues que pour l'introduction obligatoire de l'anglais, on est arrivé à un nombre d'heures assés lourd, ce qui préoccupait une bonne partie des parents parce-qu'il laissait peu de temps libre pour la préparation des devoirs ou pour des activités un peu plus amusantes. A l'intérieur de cette réforme on a eu la possibilité de modi-

fier les unités horaires en les raccourcissant d'une dizaine de minutes, ayant comme résultat une bonne réduction du temps total. Sur cette réduction on est pas tous en accord et on permet donc, dans les écoles où on le jugera nécessaire une gestion autonome de une à trois unités horaires adjointes en accord avec les administrations communales pour ce qui concerne les transports et les cantines.

L'introduction du bilinguisme a eu à partir de l'année scolaire 90/91 une phase expérimentale, introduite selon les modalités, les temps et la structure prévus dans un projet élaboré par le comité scientifique, chargé par l'administration régionale de rechercher le chemin plus favorable à parcourir pour atteindre une bonne extension de l'enseignement bilingue.

Les résultats de cette expérimentation on été très bons, jugés favorablement par les élèves, les familles, les enseignants; la didactique est celle d'une extension qui trouvait sa motivation dans un travail de projet, élaboré de façon telle qu'il concernait plusieurs disciplines et impliquait le travail coordonné d'un bon nombre d'enseignants, ce qui présupposait et présuppose du temps pour l'étude du projet dans toutes ses étapes, la récolte du matériel, l'évaluation, le travail en co-présence. Pour ces raisons on a vu la nécessité d'augmenter le nombre des enseignants de façon à permettre une extension du bilinguisme plus motivée pour les élèves, non artificieuse, progressive et bien acceptée par tous.

suite à la page 3

## SOMMAIRE - SOMMARIO

- Pagina 2 Ristrutturazione CONNER  
Congedi straordinari dipendenti enti locali
- Pagina 3 Le incertezze di un D. DAY tutto italiano  
La retraite pour le personnel de l'école  
Assicurazione infortuni gratuita per gli iscritti SAVT
- Pagina 4 Il punto sulla siderurgia - La Cogne tra privatizzazione e prepensionamenti.

## LA CRISI DELL'INFORMATICA COLPISCE ANCHE LA CONNER Al via il progetto di ristrutturazione

di Riccardo BORBEY

La situazione dello STABILIMENTO CONNER di PONT ST. MARTIN va inquadrato nella crisi dell'informatica EUROPEA e MONDIALE.

Nel secondo semestre del 1993 la crisi produttiva ha colpito in parte l'Azienda CONNER, e a PONT ST. MARTIN si sono fatti accordi di CIG ordinaria per circa 110 lavoratori.

Il gruppo CONNER presente con stabilimenti in tutto il mondo ha presentato un piano di ristrutturazione che prevede una riduzione occupazionale di 1200 addetti su 9000 occupati con la conseguente chiusura di stabilimenti in CINA e SCOZIA e pesanti riduzioni occupazionali in altri.

Anche la fabbrica di PONT ST. MARTIN sarà oggetto di ristrutturazione. In un incontro presso l'Ufficio del Lavoro di AOSTA il 20.12.1993 l'Azienda ha prospettato alle organizzazioni sindacali un piano di ristrutturazione e riconversione che prevede per la durata iniziale di 12 mesi le seguenti attività:

**RICERCA SVILUPPO:** con testine ad alta densità di registrazione

**RICONVERSIONE:** assemblaggio nastri magnetici  
Fornitura clienti servizi hard disk  
Unità riparazione clienti importanti

### LA CASSA INTEGRAZIONE

Alla luce di questo piano l'Azienda ha presentato la richiesta di cassa integrazione straordinaria per 165 lavoratori a partire dal 3 gennaio 1994.

Il Sindacato nelle assemblee con i lavoratori sul luogo di lavoro ha illustrato l'accordo raggiunto dopo la difficile trattativa con l'azienda che è sintetizzato nei punti seguenti:

1. Adozione del meccanismo della CIGS a rotazione compatibilmente con la fungibilità professionale nella misura del 50% circa.
2. Anticipo, da parte dell'azienda, della Cassa Integrazione Straordinaria, (con dei costi non indifferenti per l'azienda)
3. Incontri fra le parti, a scadenza quadrimestrale, per verificare la situazione aziendale.
4. Incontro, entro novembre 1994, per esaminare l'andamento del piano di riconversione e verificare l'opportunità, della prosecuzione nell'attuazione del piano stesso.

Sarà inoltre valutata la eventuale organizzazione dei corsi di formazione tesi a favorire la riqualificazione professionale dei lavoratori in CIGS.

Per 19 dipendenti con i requisiti si è concordato volontariamente un accordo della mobilità lunga.

Questo accordo nel suo complesso permette di gestire una situazione contingente complessa. Il progetto di riconversione presentato dall'azienda dovrà essere seguito, per verificare la sua attuazione come previsto con l'accordo.

### IL PROGETTO DI RISTRUTTURAZIONE

In data 2/3/94 presso il Ministero del Lavoro, alla presenza del Direttore Generale Dott. CACOPARDI e del Sig. FIORAVANTI MAURO, reggente U.R.L.M.O., il Sig. MANGOSIO VITTORIO dell'AVI di Aosta, si è tenuta una riunione per esaminare la situazione CONNER di Aosta. Erano presenti per l'azienda l'Amministratore Delegato DE MARCO ed il Responsabile del Personale BONAFE' MAURO. Partecipavano all'incontro la F.L.M. della Valle d'Aosta e le rappresentanze aziendali.

L'azienda ha illustrato dettagliatamente alle parti il piano di ristrutturazione e di conversione, già concordato presso l'URLMO di Aosta in data 20/12/93.

Detto piano biennale, oltre a prevedere investimenti e l'ampliamento della gamma di produzione e di servizi prevede l'utilizzo per CIGS 165 dipendenti.

Il Ministero del Lavoro, prendendo atto delle intese a di cui sopra, ha condiviso i contenuti e si attiverà per quanto di sua competenza.

Il Ministero inoltre ha invitato le parti a verificare in sede aziendale l'andamento del piano di ristrutturazione e riconversione e le sue ricadute occupazionali, valutando la fattibilità tecnica del piano. La situazione nel contempo ha avuto delle fasi di evoluzione positive, nello stabilimento di PONT ST MARTIN. L'azienda ha fatto rientrare per un nuovo tipo di produzione, 25 addetti. In data 14 Marzo, la FLM presso Ufficio Lavoro Aosta, in un accordo sindacale con azienda CONNER si è convenuto ad un distacco temporaneo di 36 dipendenti in CIGS, con D.L. 20 maggio 1993 M 148, convertito in legge il 19 luglio 1993 M 236, presso lo stabilimento OLIVETTI CANON di Aglie', senza interrompere il rapporto di lavoro con la casa madre (CONNER).

Con un accordo successivo presso lo stabilimento CONNER, le R.S.A. hanno fatto un ulteriore accordo di distacco per altri 33 dipendenti in CIGS, sempre per Aglie'. Ritengo di poter affermare che la situazione dello stabilimento (CONNER) è stata seguita con particolare attenzione dal sindacato, questi accordi transitori permettono di dare ai lavoratori soluzioni temporanee e bisognerà seguire l'attuazione di sviluppo del piano con l'accordo stipulato con l'azienda CONNER.

Le Syndicat Autonome Valdôtain Travailleurs est l'organisation des travailleurs valdôtains.

Les objectifs du S.A.V.T. sont:

- la défense et la promotion des intérêts culturels, moraux, économiques et professionnels des travailleurs du Val d'Aoste et l'amélioration des conditions de vie et de travail;

- la rénovation et la transformation radicale des structures politiques et économiques actuelles en vue de la réalisation du fédéralisme intégral. Afin d'atteindre ses objectifs, le S.A.V.T. par la recherche, l'action et la lutte s'emploie à réaliser;

- la protection sociale des travailleurs, leur préparation culturelle et professionnelle, la protection de la santé, la mise au point d'un système de services sociaux adéquat et efficient;

- la défense du pouvoir d'achat des salariés, l'emploi à plein temps des travailleurs et des jeunes du Val d'Aoste dans tous les secteurs économiques;

- la parité entre les droits des hommes et des femmes;

la prise en charge, de la part des travailleurs, de la gestion des entreprises où ils travaillent et de la vie publique au Val d'Aoste;

- l'instauration de rapports avec les organisations syndicales italiennes et européennes et tout particulièrement avec les organisations syndicales qui sont l'expression des communautés ethniques minoritaires, en vue d'échanges d'expériences de lutte commune

### LE REVEIL SOCIAL MENSUEL Organe de presse du SAVT

Rédaction  
S.A.V.T. - 2, Pl. Manzetti  
Tél. 0165  
238384 / 238394 / 235383  
Aut. Tribunal d'Aoste n. 15 du 9/12/1982

Imprimerie  
"ARTI GRAFICHE DUC"  
73, Av. Btg. d'Aoste - 11100 Aoste  
Tél. 0165/236888 Fax 236713

Directeur responsable  
David MORTARA

Rédacteur  
Ennio PASTORET

## DIPENDENTI ENTI LOCALI

di Bruno DALLOU

In seguito alla richiesta delle OO.SS. all'ANCI V.D.A., concernente la materia relativa al congedo straordinario per il personale dipendente degli Enti Locali, pubblichiamo la circolare che l'ANCI ha inviato alle stesse e ai SINDACI per un'applicazione omogenea delle norme sancite dalla Legge 537/93 art. 3.

"1. Il comma 37, art. 3 della L. 537/93, dispone che il Congedo Straordinario non può superare, nell'anno solare, i 45 giorni e a tale norma tutti i pubblici dipendenti si devono attenere dall'1.1.1994;

2. rientrano nel conteggio dei 45 giorni le assenze per le seguenti causali;

a) malattia;

b) partecipazione a pubblici concorsi o esami fino a 15 giorni annui;

c) nascita di figli, lutti di famiglia o altre gravi esigenze di famiglia fino a 5 giorni;

d) astensione facoltativa post-partum o per malattia del bambino inferiore ai tre anni 45 giorni pagati al 100% (anziché 1 mese al 100% e uno all'80%, come da precedente normativa). Il restante periodo per il raggiungimento dei 6 mesi di astensione facoltativa post-partum, sarà retribuito al 30% in base alla Legge 1204 del 30.12.71 tuttora in vigore. I casi di malattia del bambino di età inferiore ai 3 anni dovranno essere adeguatamente certificati con riferimento specifico alla patologia diagnosticata al minore. In questo caso alla dipendente spetterà, ogni anno solare, un congedo straordinario di 45 giorni retribuiti al 100%.

e) astensione dal lavoro a partire dai primi mesi per gravidanza a rischio, nel caso in cui l'assenza sia giustificata da un certificato del medico curante (nel caso in cui vi sia l'autorizzazione da parte dell'Ispettorato del Lavoro il periodo di assenza non rientra nel computo dei 45 giorni);

f) matrimonio, nella misura massima di 15 giorni consecutivi;

g) donazioni di sangue.

3. Nel caso di assenze di poche ore, per visite mediche, esami diagnostici (debitamente documentati a discre-

zione dell'Ente) sarà cura del responsabile del personale effettuare la sommatoria delle ore fino al raggiungimento della giornata che sarà conteggiata dal Centro Contabile per il raggiungimento del limite massimo del congedo straordinario. Sarà comunque consentito, in alternativa a questo metodo, a scelta del dipendente, o il recupero delle ore o il conteggio in conto ferie.

4. Qualora il dipendente abbia già usufruito dei 45 giorni di congedo e necessiti comunque di assentarsi dal lavoro per vari motivi, verrà collocato in aspettativa per infermità, se trattasi di malattia (art. 18 D.P.R. 347/88) ed aspettativa per motivi di famiglia (senza alcuna retribuzione) in tutti gli altri casi. Si è stabilito che, per i periodi lunghi, dovrà essere redatta una deliberazione dell'Ente; per i casi di due o tre giorni, basterà un attestato del Segretario.

Sentite le OO.SS. in materia di aspettativa per infermità, si consiglia il dipendente, quando sia a conoscenza che la malattia di cui è affetto si protrarrà per un periodo prolungato, di presentare una domanda all'Amministrazione per essere collocato subito in aspettativa per infermità che sarà subordinata alla "visita fiscale" disposta dall'Ente.

5. Le assenze dal lavoro che non rientrano nel massimale dei 45 giorni sono:

a) infortuni sul lavoro;

b) congedo obbligatorio per maternità;

c) gravidanze a rischio con autorizzazione dell'Ispettorato del Lavoro;

d) congedo facoltativo per maternità per i quattro mesi e mezzo successivi al congedo straordinario;

e) i tre giorni di permesso mensili di cui all'art. 33 della L. 5.2.92, n. 104, per l'assistenza, dopo il compimento del terzo anno di vita, di bambini affetti da handicap in situazioni di gravità, nei limiti e con le modalità sta-

biliti da tale norma speciale.

6. Per il primo giorno di ogni periodo ininterrotto di congedo straordinario (art. 3, comma 39, L. 537/93) spettano al pubblico dipendente tutti gli assegni, ridotti di un terzo, escluse le indennità per servizi e funzioni di carattere speciale e per prestazioni di lavoro straordinario. La riduzione di un terzo del trattamento fisso e continuativo per il primo giorno di ogni periodo ininterrotto non va effettuata nel caso di assenza di un solo giorno, almeno fino al momento in cui non arriveranno maggiori chiarimenti dal Dipartimento della Funzione Pubblica;

7. Le disposizioni di cui al comma 39, non si applicano ai lavoratori per i quali è previsto il diritto all'esenzione dalla spesa sanitaria, appartenenti ad una delle categorie elencate all'art. 6 del Decreto del Ministro della sanità, 1. 2.1991, pubblicato sulla Gazzetta Ufficiale n. 32 del 7.2.1991 e successive modificazioni ed integrazioni, od affetta da una delle forme morbose comprese negli artt. 1-2-3 dello stesso Decreto e individuate con decreto del Ministro della Sanità nel caso in cui tali forme richiedano cure ospedaliere od ambulatoriali ricorrenti;

8. Sono abrogate le disposizioni vigenti in materia di congedo straordinario per cure termali dei dipendenti delle Pubbliche Amministrazioni di cui all'art. 1 del Decreto Legislativo 3.2.93, N. 29;

A partire dal mese di giugno 1994, verranno fatte le tratte di un terzo dello stipendio fisso e continuativo per i congedi straordinari da Gennaio ad oggi e successivamente vi si provvederà mensilmente considerando le assenze del mese precedente. Se ci saranno nuove interpretazioni della norma in esame si provvederà agli eventuali conguagli".

### DEPLACEMENT DU SIEGE SAVT A CHATILLON

Le siège du SAVT de Châtillon est déplacé,

dès le 31 du mois de mars au N. 13 de rue MENABREAZ.

Il sera ouvert au public le lundi matin de 9h00-12h00 et le jeudi matin de 9h00-12h00

## LE INCERTEZZE DI UN D. DAY TUTTO ITALIANO

di Ennio PASTORET

Secondo un costume tipicamente italiano le recenti elezioni politiche sono state vissute come una specie di ultima spiaggia. Una sorta di D. Day tutto italiano all'indomani del quale avrebbero potuto essere messi in dubbio tutti i presupposti del vivere civile, fino allo stravolgimento totale della stessa Repubblica. Quest'atmosfera da tregenda ha permeato a modo suo l'elezione dei Presidenti di Camera e Senato, l'insediamento del Governo e la stessa nomina dei Presidenti delle Commissioni.

Ma in una kermesse politica senza fine come quella italiana non si è finito di digerire un avvenimento che subito se ne propone uno nuovo. Ed è così che le elezioni europee sono state individuate come la rivincita delle politiche. Subito dopo ecco che si è presentata una nuova possibilità di regolare i conti rimasti in sospeso con le amministrative siciliane e sarde. Il risultato di tutto questo ci pare sia in definitiva quello di una accresciuta disaffezione dei cittadini nei confronti della politica. Affluenza alle urne in ribasso alle europee. Forte calo dei votanti alle amministrative ove la disaffezione delle urne era, in passato, assai meno evidente. Non sappiamo se si tratti di una crisi momentanea o dell'insorgere di una tendenza nuova. Per il momento registriamo un allineamento con gli altri Paesi europei ove il voto non ha caratteristiche di sacralità quasi assoluta come in Italia.

Certo è che il segnale è interessante. Vedremo come si concilieranno l'indifferenza dei cittadini ed i richiami istituzionali alla partecipazione in un momento difficile dove il Governo Berlusconi dovrà dimostrare di saper

governare facendo quadrare il rosso dei conti dello Stato con l'azzurro, in verità un po' scolorito, dell'ottimismo dell'azienda Forza Italia.

L'impresa non è delle più semplici. I cittadini aspettano di veder mantenute le promesse elettorali: posti di lavoro, meno tasse, efficienza e funzionalità. Le sinistre gongolano, ben sapendo che sarà difficile tener fede a certi impegni. Ora i casi sono due: o il Governo riesce, e siamo curiosi di vedere come, a far quadrare i conti senza disattendere ciò per cui si era impegnato in campagna elettorale, oppure si barcamenerà alla meno peggio, tacconando situazioni già precarie con il risultato di aggravare il disinteresse della gente nei confronti della cosa pubblica. In tal caso Berlusconi consegnerà l'Italia alle sinistre. Cosa gravissima per Lui che era "sceso in campo" proprio per evitare un evento, a suo dire, tanto sinistro.

Intanto non pare più così diffuso quel frenetico desiderio di governare che aveva permeato l'immediato dopo elezioni dello scorso marzo. I determinanti "primi cento giorni" che avrebbero dovuto sconvolgere positivamente l'andamento dell'Italia sono stati piuttosto subordinati ad un revanscismo alquanto improduttivo e francamente inopportuno. Ed è così che da alcune parti, e neppure troppo velatamente, si continua a pensare ad elezioni anticipate. La cosa non stupisce. Il copione è ben disegnata ed ognuno lo interpreta da par suo. Certo, il clan di Forza Italia spera in una nuova inarrestabile avanzata che le permetterebbe di ridimensionare Bossi e Fini, lasciando la sinistra al palo. Un risultato del genere cal-

merrebbe le turbolenze internazionali legate alla presenza dei ministri missini, ridurrebbe le pretese federaliste della Lega tranquillizzando i grandi potentati di regime che poco o nulla avrebbero da guadagnare da uno Stato riformato secondo principi federali.

Quanto alla sinistra non sappiamo se abbia ben ponderato sull'eventualità di nuove elezioni. Certo, la tentazione di una immediata rivincita è sempre presente. Ma dubitiamo fortemente che essa possa essere tale da consentire l'assunzione di serie responsabilità di governo. Ciò sarà altamente improbabile fino a quando non saranno epurati i mandarini di regime che rendono fisiologicamente impossibile la rinascita di un partito dell'alternativa. Esistono infatti anche i Gava ed i Cirino Pomicino di sinistra. Sono coloro che hanno resistito per oltre mezzo secolo nelle segreterie dei partiti storici della sinistra. Sono piuttosto questi personaggi, e non Berlusconi, a rappresentare il grande ostacolo alla vittoria dell'opposizione. E' soprattutto contro di essi che il grande Businnesman della Fininvest ha schierato le sue legioni di italoforzuti. Ed ha avuto buon gioco poichè, più che dai suoi mezzi e dalle sue capacità, la vittoria gli è stata consegnata dall'ingessatura politica e culturale di avversari rissosi, privi di progetti e di fantasia. Ora le speranze di una possibile futura alternativa passano anche attraverso il neo-eletto Segretario del PDS. Molti si aspettano il segnale di un cambiamento che porti alla possibilità di veder nascere, domani, un polo alternativo credibile, dinamico e non dogmatico.

## La retraite pour le personnel de l'école

par Renata PERRET

A la date du 31 mars on a enregistré un grand nombre de demandes de pension.

Le total des démissionnaires, appartenant aux divers ordres d'école et au personnel dirigé, est d'environ 80 unités.

Une des causes c'est, peut-être, la compensation au peu de pensions de l'année dernière, provoqué par le décret n° 384 du mois de septembre 1992, qui bloquait pour toute l'année 1993 les pensions d'ancienneté. Celui qui aurait présenté régulièrement demande avant le 31 mars aurait bien pu démissionner au mois de septembre mais il n'aurait joui d'aucune pension jusqu'à janvier de l'année d'après, avec un manque économique de 4 mois, un frein donc pour tous les aspirants à la retraite.

La loi n° 243 du mois de juillet 1993 a corrigé en partie la situation permettant dans quelques cas de pouvoir toucher la pension à partir du mois de septembre,

mais seulement dans les cas de personnel en surnombre, sans avoir donc, des frais ultérieurs pour des nouvelles titularisations.

En Vallée d'Aoste, heureusement il y a peu de personnel en surnombre et au mois d'août '93 il ne s'agissait que de 36 unités. Donc très peu de retraités et à la fin de l'année une loi financière qui prévoyait des réductions plutôt lourdes, proportionnelles aux années manquantes aux 35 prévues comme maximum, ce qui veut dire des coupes sévères qui vont de 50 mille au demi million en moins par rapport aux pensions précédentes. Improbable donc que beaucoup de personnel avec le minimum de contribution s'en aille, et en effet c'est ce qui s'est passé. Toutefois parmi les prochains retraités on trouve aussi du personnel qui ne recevra que très peu de pension.

Peut-être la cause ce soit l'incertitude de pouvoir jouir pour le futur de ce peu

de droits qui nous restent, en effet on vit dans l'imprévu, et l'égalité des droits ne paraît pas avoir droit de résidence. Un clair exemple est représenté par la norme qui a précédé de très peu la Loi de finance: on préservait des pénalisations économiques ceux qui avaient présenté leur demande avant le 15 octobre! Une plaisanterie de mauvais goût! Beaucoup de monde en effet qui l'avait sûrement présenté ses démissions le mars avant! Prenant acte donc d'une situation si peu sûre où l'on enregistre jour après jour des injustices pour ceux qui n'ont pas le bonheur de posséder la "boule en cristal", avec un gouvernement qui semble-t-il coupera encore économiquement ce qu'il peut pour assainir le bilan, personne ne peut s'étonner si les enseignants qui peuvent le faire prétendent jouir de ce peu de bénéfices qui reste dans ce contexte peu fiable.

## APPLICATION DES ARTICLES 39 ET 40 A L'ECOLE MOYENNE

suite de la page 1

Il est évident que l'enseignement en langue française ne peut être réduit qu'aux moments de travail pour les projets, mais c'est là qu'il trouve son espace pour démarrer plus agréablement et facilement.

Chaque école devra élaborer en début d'année un projet général ayant comme objectifs prioritaires l'enseignement bilingue et le soutien aux élèves plus faibles, pour donner une réponse réelle et chercher des solutions à l'échec scolaire d'une bonne partie des étudiants. Chaque école utilisera donc de façon autonome ses ressources en nombre d'heures-enseignants pour atteindre les objectifs qu'on a fixés à travers cette réforme. On souhaite donc que, avec le consentement de toutes les parties intéressées, ces résultats soient atteints dans un délai raisonnable.

L'entente signée le 6 juin ne représente pas toutefois l'étape finale, dans des temps très serrés en effet, il faut que les pourparlers se déroulent entre la région et l'état, il faut avoir l'avis favorable du Ministre à l'I.P. et enfin une loi régionale devra régler du point de vue de la norme tous les aspects de la réforme. Nous n'avons pas trop de temps donc, si l'on tient compte du fait qu'à la fin d'août tout devrait être prêt pour commencer sans obstacles la nouvelle année scolaire.

## ASSICURAZIONE INFORTUNI PER GLI ISCRITTI SAVT

Il Sindacato cambia ed evolve o, forse, torna, per certi versi, alle sue origini nel fornire assistenza agli associati. E' così che nell'ottica di istituire servizi sempre più numerosi e qualificati per i propri iscritti, il SAVT percorre strade nuove. Nel mese di giugno è stato infatti stipulato un accordo tra il SAVT e la compagnia di assicurazioni UNIPOL per la copertura assicurativa in caso di ricovero ospedaliero causato da infortunio sul lavoro, o extra-professionale per tutti gli iscritti SAVT.

### MODALITA' DELL'ASSICURAZIONE

Il SAVT è convenzionato, a partire dal luglio 1994, con l'UNIPOL per coprire con la polizza infortuni tutti gli iscritti in regola con il tesseramento annuale. Il SAVT paga per intero la quota assicurativa per tutti i suoi aderenti che, in ragione di tale stipula avranno diritto, senza alcun ulteriore esborso, a:

- una indennità giornaliera, in caso di ricovero per infortunio di lire 50.000 al giorno per un massimo di 30 giorni con esclusione dei primi 5 giorni di degenza ospedaliera.

### MODALITA' DI DENUNCIA IN CASO DI RICOVERO PER INFORTUNIO

In caso di ricovero per infortunio gli interessati dovranno rivolgersi alle competenti sedi territoriali del SAVT, entro 15 giorni dalla data di dimissioni dall'ospedale, muniti della tessera SAVT e di copia della cartella clinica. I nostri funzionari provvederanno ad inoltrare la pratica alla società assicuratrice secondo le modalità previste dalla polizza.

Come si vede nulla di complicato. Anzi tutto molto semplice a condizione, come già abbiamo detto, di essere iscritti al SAVT e di rispettare i tempi dovuti nella denuncia dell'infortunio. Nessun esborso e nessuna perdita di tempo. Siamo convinti che potranno essere ancora altri, e diversi, i servizi che il SAVT potrà fornire ai propri aderenti. Certo, questo sarà possibile anche in relazione al rafforzamento del SAVT in termini di adesioni.

Per ogni ulteriore informazione potete rivolgervi ai nostri uffici di Aosta, Châtillon, Verrès, Pont - Saint - Martin, Morgex.

## ESPOIRS ET FAIBLESSES

suite de la page 1

Nous avons donc besoin d'enseignants motivés, doués et capables. Et si, comme il semblerait, il n'est pas question d'atteindre ça avec les moyens actuels de recrutement, on devra suivre d'autres parcours, la constitution d'écoles différentes étant possible.

Mais aussi sous l'aspect économique il faut s'améliorer. Une indépendance économique est nécessaire. Cela signifie donc des entreprises compétitives dans chaque domaine de la vie économique. Voilà donc la nécessité d'assainir le tissu social en oeuvrant afin que le marché juge le mérite des entrepreneurs.

Le terroir, son aménagement, ses ressources doivent être exploités en sauvegardant notre Pays du point de vue naturel, en entretenant ses beautés et non pas en les gaspillant. Et de là on pourra partir pour aménager un tourisme rentable et accessible qui soit voué à une augmentation de l'offre permettant de créer, non pas des catégories privilégiées, mais une force économique homogène et rentable pour la communauté.

Une communauté comme celle valdôtaine devrait en plus, dans un bref délai, commencer à se grouper autour de principes importants. L'un d'entre eux serait celui de renoncer à voir l'Administration régionale dans le rôle de aumônier de n'importe qui, pour n'importe quelle exigence.

Il est vrai que les contributions ont été nécessaires. Elles le seront encore. Mais le moment est aussi venu d'établir un rapport entre les érogations et les bénéfices.

Et si ceux-ci sont tels sur le plan individuel mais ils ne le sont pas au sens collectifs alors il vaudra mieux abroger les unes tout en renonçant aux autres.

Mais il est aussi fondamental que l'on oeuvre, à tous niveaux, afin que les gens qui vivent dans cette région se reconnaissent encore dans la spécificité du Val d'Aoste. Une spécificité qui doit être vécue en positif, par l'effet d'administrations locales se souciant de mieux caractériser les communautés dont elles s'occupent. Nous avons besoin, surtout à présent, de nous sentir fiers de notre appartenance à ce Pays d'Aoste. Mais ce sentiment doit devenir quelque chose de collectif et de unifiant par une pratique de chaque jour. C'est aussi dans cette perspective que nous aimerions voir engagés, en première personne, ceux auxquels les destinées sociales, économiques, administratives et politiques de notre Région ont été confiées.

Quant à nous, il faut bien dire que pas toujours nous avons fait le bon choix. Nous le savons. Certes, cela ne suffit pas. Tout de même nous avons la conscience d'être encore présents pour essayer de tenir le coup dans le futur. Evidemment cela ne sera possible qu'au prix d'un grand engagement et d'une réorganisation structurelle et politique qui nous parait franchement irrenvoyable et sans laquelle nous nous retrouverions qu'à gouverner un présent très fragile.

Ennio PASTORET

## IL PUNTO SULLA SIDERURGIA COGNE, PRIVATIZZAZIONI, TAGLI, PREPENSIONAMENTI

La siderurgia Europea e soprattutto quella Italiana stanno da tempo attraversando una situazione di profonda crisi. ILVA, il più grande gruppo siderurgico Italiano, si è trovata in una situazione economica di completo fallimento con 10.000 ML di passivo.

Il Piano 1994/96 presentato da ILVA alla Comunità Europea con successive e diverse modificazioni, prevedeva la chiusura di vari stabilimenti, e la privatizzazione degli altri con l'espulsione di 11.600 lavoratori.

La comunità Europea nella riunione del 17.12.1993 ha approvato il Piano e, dopo aver fatto pesanti minacce, ha richiesto modificazioni sull'assetto degli stabilimenti stessi al Governo Italiano.

Per quanto riguarda la Cogne Aosta nella giornata del 19 novembre 1993 l'Amministrazione Regionale, ILVA ed i gruppi privati hanno siglato due protocolli di accordo.

Il primo tra Regione e ILVA prevedeva che il Gruppo pubblico si impegnasse a vendere tutte le aree e le centrali elettriche alla Regione Valle d'Aosta.

Il secondo protocollo tra Regione e Privati (MARZORATI e ORI MARTIN) sanciva l'impegno di questi ad acquistare le quote di Cogne Acciai Speciali di proprietà ILVA, di mantenere a fine piano una occupazione di almeno 800 addetti, e di liberare in 2 anni circa il 50% delle aree occupate attualmente dallo Stabilimento.

Dal canto suo l'Amministrazione Regionale si è impegnata a bonificare la parte delle aree che verranno liberate e di costituire una Società mista per le Centrali Elettriche, dando la possibilità all'acquirente dello Stabilimento di poter entrare in Società.

Il ruolo svolto dall'Amministrazione Regionale e del Sindacato su questa vicenda è stato importante e decisivo ed ha creato le condizioni dell'accordo dando la possibilità di salvare lo stabilimento.

In questi Protocolli di accordo mancavano ancora quello tra ILVA e PRIVATI, dove i privati si sono incontrati più volte per definire l'accordo sulle quote e sugli immobili. In queste trattative il gruppo ORI-MARTIN ha manifestato la volontà, per ragioni interne, di abbandonare la trattativa, portata a termine dal solo gruppo MARZORATI con ILVA il 31.12.1993

Il Sindacato negli incontri avuti prima con ILVA, poi con i responsabili del gruppo MARZORATI ha chiesto di conoscere - il Piano Industriale, l'assetto impiantistico comprendente le quantità, le qualità produttive e la maggior verticalizzazione della produzione.

Molti erano gli aspetti da esaminare, in particolar modo per quanto riguardava gli esuberanti, gli ammortizzatori sociali e le modalità e i tempi di attuazione secondo i quali si sarebbero affrontati questi problemi. Un altro aspetto di rilievo riguardava la futura industrializzazione delle aree che si libereranno nello stabilimento Cogne.

Sugli ammortizzatori sociali il sindacato in questi ultimi mesi, ha interagito con tutti i soggetti politici e sindacali per cercare di modificare il decreto legge del 18 Maggio 1994 n. 40, in materia di prepensionamento della siderurgia richiedendo la possibilità di accedere al prepensionamento anche per quei lavoratori con 30 anni di anzianità contributiva.

Ricordiamo che il piano di privatizzazione prevedeva il passaggio da 1500 a 800 addetti. Il problema degli esuberanti doveva essere, in larga parte, risolto attraverso l'istituto del prepensionamento fissato con il decreto 299. Tale decreto riguardava però circa 420 persone che avrebbero potuto essere collocate a riposo in ragione del raggiungimento dei 50 anni di età. Rimanevano esclusi dal provvedimento tutti quei lavoratori che, pur raggiungendo 30 anni di anzianità contributiva nel triennio, non potevano far valere il requisito dei 50 anni di età.

Sono oltre 200 i dipendenti Cogne che si trovano in questa situazione. E' evidente che essi rappresentano un caso che deve trovare una risposta adeguata, ed è per questo che si sono attivate diverse iniziative per consentire a questi lavoratori di poter essere collocati in prepensionamento.

Il provvedimento della collocazione a riposo per coloro che avevano maturato i 30 anni di anzianità è stato assunto in altri, numerosi, casi anche all'interno della stessa ILVA (gruppo nel quale era inserita la Cogne prima della privatizzazione n.d.r.). Pertanto sarebbe stato ingiusto che per i dipendenti Cogne si creasse una disparità derivante dal mancato riconoscimento del requisito dei 30 anni per il prepensionamento. Inoltre la situazione della Cogne di Aosta riveste un carattere di eccezionalità che deve essere tenuto in considerazione anche alla luce del grave momento di crisi.

Nel tentativo di giungere alla modifica del decreto 299 sono state prese diverse iniziative tra le quali ricordiamo la richiesta al Ministero del Lavoro avanzata il 9 giugno da parte dell'Assessore all'industria e del Presidente della Giunta regionale per consentire l'accesso al prepensionamento anche a coloro che raggiungono i 30 anni di anzianità di lavoro. Il Presidente Vierin e l'Assessore Mafra hanno ricordato il forte impegno finanziario della Regione per consentire la privatizzazione dello stabilimento e la salvaguardia di 800 posti di lavoro. Anche i Parlamentari valdostani si sono attivati partecipando con i rappresentanti dell'FLM ad un incontro, a Roma, con il Sottosegretario Tesio. La delegazione valdostana ha sottolineato le ragioni che rendono necessaria la modifica del decreto 299. Ha ricordato che l'attuale testo punisce la realtà valdostana dove i 200 lavoratori che pur avendo i 30 anni di anzianità contributiva non hanno i 50 anni di età previsti dal decreto. E' stato anche ricordato come in altri stabilimenti ILVA l'accesso al prepensionamento sia possibile anche per coloro che raggiungeranno i 30 anni nel triennio.

Ora la parola spetta al Governo che dovrà dare una risposta in tempo utile affinché il decreto non venga convertito in legge nella sua attuale, penalizzante, formulazione.

Nel momento in cui chiudiamo questo numero del giornale non siamo in grado di dare notizie certe e definitive.

Le illusioni su varie e possibili soluzioni si sprecano.

Riteniamo valga la spesa attendere di essere in possesso di dati più certi, cosa che avverrà probabilmente in tempi brevi.

Ritorniamo pertanto sull'argomento nel prossimo numero del Réveil Social.

**AOSTA** 0165/235383  
**SAVT** ☎ 0165/238384  
**PATRONATO SAVT**  
☎ 0165/238394

Telefax 236691 - Piazza Manzetti, 2

Da lunedì a venerdì dalle 8,30 alle 12  
dalle 14,30 alle 18,30

**PONT-SAINT-MARTIN** - Via della Repubblica, 13 ☎ 0125/804383  
Mercoledì e Sabato dalle 9,00-12,00  
Da Lunedì a Venerdì dalle 14,30-16,30  
Giovedì pomeriggio chiuso

**VERRES** - Via Duca d'Aosta, 29  
☎ 0125/920425  
Lunedì 9,00-12,00/16,30-19,00  
Venerdì 9,00-12,00

**HÔNE** - Trattoria Bordet - Giovedì 9,00-10,00

**CHÂTILLON** - Via Pellissier, 25  
Lunedì e Giovedì dalle 9,00-12,00

**COGNE** - Bar Liconi - Venerdì 9,00-12,00

**MORGEX** - Via Valdigne, 92 (Casa Bottino)  
Giovedì 9,00-12,00

**VALLE DI CHAMPORCHER**  
1° e 3° Venerdì del mese

**VALLE DI GRESSONEY**  
1° e 2° Mercoledì del mese

**VALLE D'AYAS** - 2° e 4° Venerdì del mese

### PER OGNI PRATICA ASSISTENZIALE

Pensioni di tutte le categorie, italiane ed estere. Infortuni e malattie professionali (silicosi, broncopneumopatie, ecc.). Assegni familiari, TBC. Disoccupazione (ordinaria, speciale, lavoratori forestali). Verifica posizione assicurativa. Accredito contributo figurativi (servizio militare, ecc.). Prosecuzione volontaria. Ricongiunzione periodi assicurativi. Controllo buste paga e liquidazioni. Dichiarazione dei redditi e pratiche varie.

**RIVOLGETEVI** con fiducia presso i nostri uffici che provvederanno a garantire gratuitamente un completo servizio di assistenza e consulenza con la consueta serietà e professionalità.